Juillet 1954 : accords de Genève - Fin de la Guerre d'Indochine (57ème anniversaire)

Journée nationale d'hommage aux Anciens Combattants d'Indochine

Allocution de M. Eugène BINAISSE, Maire d'Hénin-Beaumont

Cérémonie du 8 juin 2011

Messieurs les Représentants des organisations d'anciens combattants,
Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Célébrer cet anniversaire des accords de Genève et de la fin, pour la France, de la guerre d'Indochine, c'est d'abord se souvenir du bilan tragique de ce que l'on appelle également « la première guerre du Vietnam » : 100.000 morts côté français, probablement 10 fois plus du côté des indépendantistes vietnamiens…un coût de 3000 milliards d'anciens francs et de 30 milliards rien que pour la bataille de Dien Bien Phu dont le piège se retourna contre nos troupes.

100.000 morts « pour rien », selon l'expression même du Général COIGNY, mais des jeunes, des anciens combattants à qui nous rendons aujourd'hui hommage pour leur sacrifice, autant que nous appelons à faire du souvenir de cet épisode historique dramatique, un pilier supplémentaire du combat contemporain pour la paix et l'entente entre les peuples.

La guerre d'Indochine se situe à l'époque charnière du démantèlement des empires coloniaux, après la deuxième guerre mondiale ; en France, nous sommes sous cette 4ème République également très mouvementée et qui eut du mal, tant les enjeux de politique intérieure étaient prédominants, à adopter la vision du post-colonialisme et de l'indépendance en marche pour les peuples.

Il faut également rappeler que les deux nouvelles super puissances n'avaient qu'un objectif : remplacer les anciens maîtres des empires

coloniaux dans une course au partage du monde qui avait déjà perdu son nom de guerre froide en Corée.

On sait en tout cas que le Vietnam n'était pas au bout de ses souffrances et que le corps expéditionnaire français laissera bientôt la place aux Américains.

Tout avait commencé après que la France, récemment libérée en 1945, ait tenté de rétablir son autorité, mise à mal par les Japonais durant la deuxième guerre mondiale, sur l'Indochine française pour reconstituer l'ancien Empire sous la nouvelle appellation d'Union française.

Les négociations entre le gouvernement de la France et le gouvernement indépendantiste du Viêt Nam, que la France ne reconnaissait pas en tant que tel, ces négociations traînaient en longueur. La France était en effet réticente - en dépit des recommandations du Général Leclerc - à reconnaître au Viêt Nam son indépendance dans le cadre de L'Union française, pour des raisons de politique intérieure, comme je l'ai mentionné.

Des incidents de plus en plus sérieux opposèrent alors les forces vietminh aux forces militaires françaises. À la suite du bombardement meurtrier du port de Haiphong, le 23 novembre 1946, par la Marine française, et qui marque un revirement complet de la politique de la France à l'égard de la République démocratique du Viêt Nam, une insurrection contrôlée par le Viêt Minh éclate le 19 décembre 1946. Celle-ci se transforme en une guérilla menée contre l'armée française, puis en un véritable conflit opposant deux armées, lorsque le Viêt Minh reçoit le soutien logistique et matériel de la Chine en 1950 et la France celui des États-Unis (parallèlement à la guerre de Corée).

C'est en 1954 que la bataille de Diên Biên Phu, survenue au début de la conférence de Genève, scelle la défaite de la France et l'oblige à se retirer de l'Indochine.

Voilà très brièvement comment on peut situer, je crois, la guerre d'Indochine, en dehors des passions et sans perdre de vue que nous sommes réunis aujourd'hui pour ne pas oublier tous ceux qui sont tombés et ont souffert dans leur chair.

Leur sacrifice fut immense : de 1945 à 1954, je l'ai dit, près de 100.000 soldats de l'Union Française sont tombés en Indochine, 76.000 furent blessés, tandis que 40.000 autres furent faits prisonniers, pour seulement 10.000 qui revirent leur foyer.

Trop souvent en métropole, leur bravoure ne rencontrera que l'indifférence ou même l'hostilité de leurs concitoyens.

C'est un juste retour des choses que, depuis 2005, un hommage officiel leur soit rendu.

Et je voudrais également pour terminer, adresser un salut à leurs familles et à leurs enfants.

Merci de votre attention.